

—••••• VENDEZ LE •••••

GIN de BURNETT

“LE LONDON DRY ORIGINAL,”
ABSOLUMENT LE PLUS FIN !

J. M. DOUGLAS Co., Seuls Agents au Canada, MONTREAL, AL.

JOSEPH E. SEAGRAM, •• DISTILLATEUR DE ••
Fins Whiskies

WATERLOO, CANADA

“Old Times,” “White Wheat,” “No 83 Rye,” “Star Rye”.

MEAGHER BROS. & CO., Limited, Agents, Montréal.

	1913-14 douzaines	1912-13 douzaines	1911-12 douzaines
Bouteilles	14,302	16,275	13,851
Demi-bouteilles	47,987	54,825	49,354
¼ de bouteilles	2,477	2,986	2,568

On voit d'après ce tableau que la vente se fait surtout en demi-bouteilles. Le prix moyen de facture, droits non acquittés, ressort l'année dernière à \$15.77 par caisse de 12 bouteilles et \$18.88 par caisse de 24 ½ bouteilles. On peut donc conclure, bien que la douane ne fasse aucune différenciation entre les Champagnes et les vins mousseux, que la consommation de ces derniers n'est pas considérable.

L'avance du commerce des eaux-de-vie s'est encore accentuée, les ventes ont été de 571,199 gallons contre 553,084 gallons en 1912-13 et 470,865 gallons en 1911-12.

Par contre les rhums et les liqueurs ont rétrogradé quelque peu; les importations se sont néanmoins élevées à 20,838 gallons pour le premier article et à 29,782 gallons pour le second.

Nos ventes de vermouth ont été de 23,933 gallons contre 25,085 gallons en 1912-13 et 20,363 gallons en 1911-12. Celles de l'Italie ont été pendant les mêmes périodes respectivement de 20,965, 17,795 et 10,894 gallons.

La consommation des vins de table a diminué d'environ 3,000 gallons, mais elle avait fait de grands progrès les années précédentes, étant passée de 182,384 gallons en 1911-12 à 235,664 gallons en 1912-13. Nous bénéficions d'avantages douaniers exceptionnels pour cet article, mais ainsi que nous en avons entretenu nos lecteurs à maintes reprises, les législations provinciales imposent des licences prohibitives, tant aux agents qu'aux voyageurs.

Les vins médicinaux et quinquinas sont très appréciés du public, étant soutenus par une certaine publicité; leurs importations, de 15,117 gallons, accusent une avance de 2,000 gallons sur l'année précédente.

(Suite de la page 54)

guère y songer à cause du peu de commodité de cette échelle de prix et de la coutume qui s'y oppose généralement.

Devant cette situation, il y eut au début quelque indécision. Mais depuis les choses se sont arrangées, des décisions sont intervenues; dans quelques cas les manufacturiers assument pratiquement tout le poids de cette augmentation, tandis que certains partagent cette différence avec le détaillant, épargnant ainsi le consommateur. Pour le tabac manufacturé on a préféré diminuer légèrement la quantité de chaque paquet et ainsi faire supporter l'augmentation au consommateur sans qu'il s'en rende compte, à proprement parler. Pour ce qui est des cigarettes on ne pouvait employer le même procédé et celles importées ont subi quelques modifications dans leurs prix. Les cigares ont aussi ressenti l'effet du changement de tarif et c'est là que le consommateur paye sa large contribution à l'impôt nouveau.

L'INDUSTRIE DE LA CIGARETTE EN EGYPTE.

Elle donne de l'emploi à des milliers de gens et exporte ses produits à la plupart des pays.

A proprement parler, l'Égypte n'a qu'une industrie manufacturière, la confection des cigarettes. Le Caire est le centre de cette industrie, les maisons principales qui y ont leurs usines emploient tout le long de l'année des milliers de mains. Le tabac employé est importé, principalement de Turquie et de Grèce.

En outre de l'énorme consommation intérieure, les cigarettes Égyptiennes sont exportées pour une valeur de près de \$2,000,000 chaque année. Les principaux pays faisant acquisition de ces cigarettes sont l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Suède, l'Autriche-Hongrie, les pays Asiatiques et la France.